

CEFEDM Bretagne-Pays de la Loire

Dossier RAP

Sommaire

- 1- Présentation du projet
- 2- Les difficultés rencontrées
- 3- Lieu
- 4- Les différents acteurs du projet
- 5- Les répétitions
- 6- La représentation
- 7- Le public
- 8- Conclusion

1- Présentation du projet :

Ce projet a été réalisé avec Vincent leTortorec, violoncelliste et Sandy Feder, harpiste. Notre objectif était notamment de se placer en tant qu'artiste à travers une représentation mais également de travailler sur notre vision de l'art. Nous avons d'abord pensé à interpréter des pièces de compositeurs du XXème siècle en y associant une exposition de peinture. Mais nous nous placions alors en tant qu'artistes interprètes et ne répondions alors plus qu'à un seul de nos objectifs.

L'improvisation nous semblait correspondre à cette « vision de l'art » que nous voulions mettre en lumière.

La plupart des improvisations dépendent de règles strictes, de codes et donc d'une pensée musicale préexistante. Pourtant l'improvisation peut avoir une part d'expérimentation, d'aléatoire que nous avons voulu mettre en avant. Chacun d'entre nous avait un intérêt propre à proposer une représentation autour de l'improvisation. Pour ma part, il me semble qu'un artiste doit constamment se dépasser et explorer des territoires inconnus. Je n'avais pratiquement jamais fait de représentations publics en improvisant et j'en avais même peur.

Le projet a d'abord été présenté comme une improvisation collective autour de plusieurs arts, notamment autour de la musique, de la peinture, de la poésie, du cinéma, du théâtre, de la danse et de la sculpture. Notre principal objectif était de réunir les arts et les pensées en fonction des réactions de chacun aux inducteurs. Chaque artiste s'appuierait sur ce qui a été proposé dans l'instant.

L'intérêt de cette manifestation était de susciter la créativité des artistes et du public en temps réel. L'interaction entre les artistes et le public devait amener à une réalisation commune.

Afin de participer, le public aurait eu à sa disposition des percussions et divers objets.

La mise en forme du spectacle était prévue en trois groupes de trois :

1 ^{er} groupe	2 nd groupe	3 ^{ème} groupe
Une Flûte traversière (Erell)	Un Violoncelliste (Vincent)	Une Harpiste (Sandy)
Un danseur	Un peintre	Un comédien
Un poète	Un vidéaste	Un sculpteur

Nous avons prévu de placer ces trois groupes à différents endroits de la salle, le public placé autour d'eux. Chaque groupe d'improvisateurs devait avoir un univers déterminé par des inducteurs. Dans un premier temps, ces trois groupes devaient jouer séparément puis dans un second temps effectuer une improvisation commune. Nous avons prévu de faire 10 à 15 minutes d'improvisation par groupe et de 15 à 20 minutes d'improvisation générale.

2- Les difficultés rencontrées :

Nous avons rencontré certaines difficultés notamment pour trouver le lieu de la représentation et les différents acteurs de notre projet.

3- Lieu :

La représentation s'est faite à *pol'n*. C'est une structure qui réunit beaucoup d'associations elle est toujours en recherche de projets innovants. Nous avons proposé le notre. L'ensemble des associations doit se réunir pour décider du programme des mois à venir. Tous ces projets doivent être soutenus par une des associations.

4- Les acteurs du projet :

Poésie :

Thomas Grison est percussionniste, peintre occasionnel et poète. Il a créé la compagnie le cheval bleu. Son premier livre de poésie a été édité en 2007 aux éditions sacs à mots et se nomme *nouvelles rives*.

Danse :

Gwendal Lamendé est danseur contemporain. Après des études au CNSM de Lyon, il intègre le ballet Prejlocaj à Aix en Provence et travaille avec Hervé Koubi à Brives La Gaillarde.

Peinture :

Hélène Letortorec a obtenu une licence d'arts plastique à l'université de Rennes 2. Elle travaille beaucoup à partir de la photo et de la peinture le rapport architecture et nature.

Théâtre :

Mathilde Bourget est comédienne. Elle a fait deux longs métrages, de la télévision pour France 5, et 6 courts métrages pour Couturier, Cotrel... Elle a fait ses études au conservatoire de théâtre à Nantes puis à Paris. Elle intègre ensuite l'école supérieure d'art dramatique de Paris. Elle fait, en 2006, une formation aux techniques de doublage et d'enregistrement et en 2009 un stage, *le rire dans tout ses états*, de théâtre d'improvisation.

Caméra :

Ishun est vidéaste, elle est actuellement à l'école des beaux arts de Nantes.

5- Les répétitions :

Nous n'avons répété qu'une fois tous ensemble, d'une part parce que nous avons trouvé la totalité des acteurs peu de temps avant la représentation et ensuite parce que nos emplois du temps ne nous le permettaient pas.

Cette répétition a fait évoluer notre projet initial. En effet, chacun d'entre nous était force de propositions quant à émettre des suggestions sur le fond comme sur la forme. Nous avons rencontré la vidéaste et la comédienne quelques jours auparavant pour répéter ensemble. On a vite renoncé à l'idée des inducteurs, ces derniers nous laissant une marge de liberté beaucoup moins importante.

Nous n'avons pas eu de sculpteur pour la représentation, on a dû reformer les groupes puisque Sandy et la comédienne se retrouvaient à deux. La comédienne par peur de manque d'interaction, a demandé ce changement de forme.

6- Descriptif de la représentation :

La représentation a durée environ 45 minutes. Nous avons agencé l'espace scénique de façon à ce que le public fasse partie intégrante de la représentation (voir schéma disposition). Nous avons gardé notre idée d'avoir plusieurs pôles, nous nous sommes donc séparés en deux groupes pour créer trois moments différents.

Premier groupe et première partie :

Harpe, peinture, théâtre, caméra.

Second groupe et deuxième partie :

Violoncelle, poésie, flûte et danse.

Troisième partie :

Ensemble des artistes + public

Nous avons ordonné les groupes en fonction de l'attention visuelle et auditive du public et des artistes. Le poète et la comédienne ne devaient donc pas se retrouver ensemble par exemple.

L'ensemble de la représentation était riche de propositions et d'interactions. C'est la transversalité qui a permis de créer ces moments. Les improvisations étaient diverses, elles pouvaient compléter, être en réaction à, être en contradiction par rapport à une parole, une couleur, un son , un geste...en somme à une expression. Une expression dû à une pensée prédéterminée par l'environnement dans lequel on s'inscrit : parcours individuel, lieu de la représentation,...

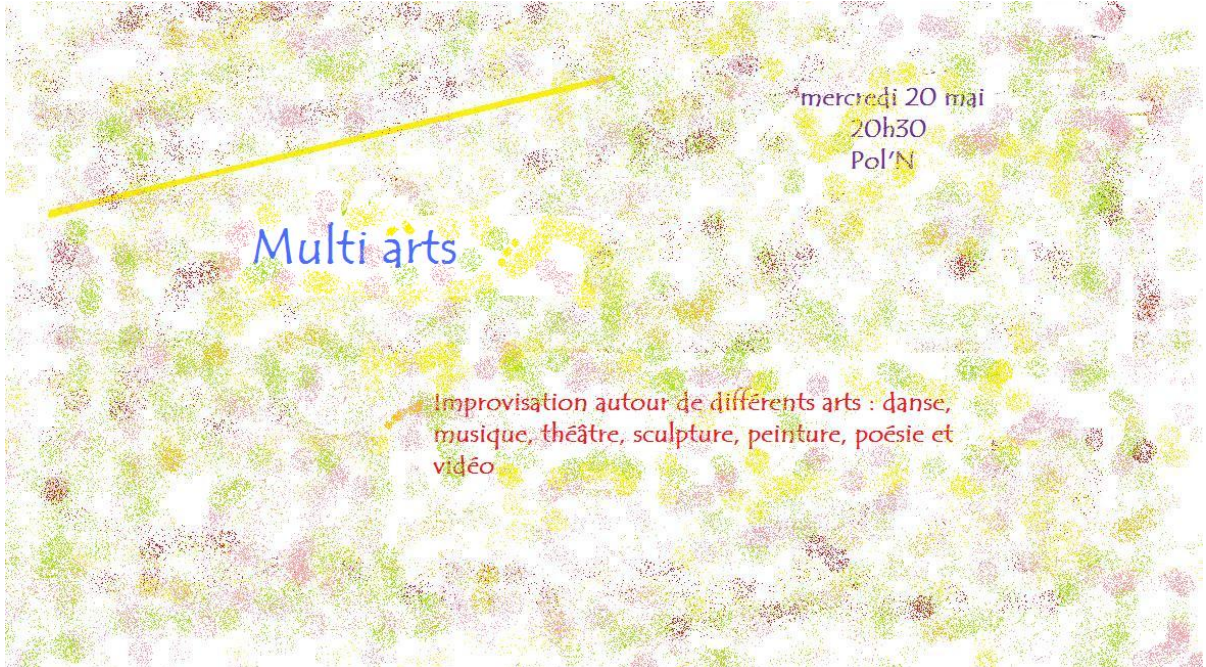
7- Le public :

Nous voulions que le public ne soit pas qu'auditeur mais véritablement acteur du projet. Nous lui avons mis à disposition des petites percussions pour qu'il puisse participer.

8-Conclusion :

Cette représentation était pour moi l'occasion de me familiariser avec l'improvisation. La part d'aléatoire a fait que les répétitions se sont passées plus sereinement que la représentation. L'éloignement entre nous a sans doute joué lors de la représentation. Un artiste doit, pour moi, se dépasser, créer, mais l'art n'est rien sans l'expression de la création. Nous étions peut être moins à l'aise pour la représentation mais les moments d'expression communs et individuels étaient bien présents. Des moments que je ne saurais décrire mais bien partagés entre tous.

Affiche :



Disposition : (P = Public)

